

Max ERNST

(1891-1976)



Mise en page de Jean-Paul Veret-Lemarinier

Imprimé en héliogravure

Format 36 x 36

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 10 octobre 1991
à Sceaux (Hauts-de-Seine)
et Bonn (Allemagne)

Vente générale le 11 octobre 1991

C'est en 1921 à Paris, par une exposition de ses "collages", que Max Ernst s'impose à l'admiration d'André Breton et de ses amis, qui vont bientôt fonder le Surrealisme. Et de cet instant en effet, le jeune artiste allemand apparaîtra, et cela tout au long de sa vie, comme le peintre surréaliste par excellence. C'est que nul comme lui ne s'entend à exploiter avec une inventivité jamais en défaut les divers procédés susceptibles de l'aider à piéger les révélations venues de la partie la plus cachée de notre individu, l'inconscient.

Ces révélations ont souvent une allure inquiétante, mais Max Ernst sait les accueillir

avec un humour sarcastique lorsqu'elles entretiennent une relation étroite avec sa propre vie privée : c'est le cas notamment de l'œuvre représentée sur le timbre-poste "Après nous la maternité" réalisée en 1928. Car tout permet de penser que, dans ce tableau, nous nous trouvons en présence de confidences de nature érotique que seul le lyrisme de l'expression picturale permet d'arracher au scabreux particulier des circonstances.

L'érotisme, toutefois, n'a cessé d'être aux yeux des Surrealistes l'une des couleurs majeures du drapeau de cette liberté qu'ils ont opposée à toutes les contraintes, que

ce soit dans le domaine idéologique ou dans celui de la vie quotidienne. Max Ernst, né en Rhénanie en 1891, aurait sans doute poursuivi toute sa carrière à Paris si les événements ne l'avaient contraint à gagner un temps les États-Unis. Mais dès 1953, Max Ernst se réinstallera définitivement en France, où il mourra en 1976.

José Pierre.